

Questions

1. Que désigne « la révolution du XVII^e siècle » ?

La «révolution du XVII^e siècle» désigne une révolution scientifique, c'est-à-dire un changement radical, un renversement dans la façon de procéder pour connaître le réel. À la Renaissance commence à se mettre en place la science expérimentale telle que nous la connaissons aujourd'hui, par exemple dans les sciences physiques, l'astronomie. D'abord il est recouru aux mathématiques — et donc à la géométrie — pour comprendre le monde de façon objective et rationnelle. «Le grand livre de la Nature est écrit en langage mathématique» disait Galilée. Ensuite l'on se met à faire des expérimentations, des expériences scientifiques, provoquées, maîtrisées pour recueillir de nouvelles données, quantifiées, ou pour tester des hypothèses voire des théories.

2. Rangez dans un tableau les éléments évoqués par l'auteur renvoyant à «l'ancienne» et à «la nouvelle conception du monde».

<i>Ancienne conception du monde</i>	<i>Nouvelle conception du monde</i>
<i>monde conçu comme un tout fini et bien ordonné</i>	<i>destruction du Cosmos + géométrisation de l'espace</i>
<i>la structure spatiale incarnait une hiérarchie de valeurs et de la perfection</i>	<i>plus aucune hiérarchie naturelle (mêmes lois partout)</i>
<i>1 monde extra-lunaire (« au-dessus » de la Terre lourde et opaque) avec des sphères célestes, des astres impondérables, incorruptibles et lumineux.</i>	<i>Univers indéfini (toutes les choses existantes sont de même nature, physique = même niveau ontologique)</i>
<i>1 monde sublunaire (sous la lune) du changement et de la corruption</i>	<i>Univers infini</i>
<i>conception aristotélicienne de l'espace</i>	<i>espace réel de l'Univers</i>
<i>lieux intramondains</i>	<i>espace de la géométrie euclidienne – extension homogène et nécessairement infinie –</i>
<i>notions de valeur, de perfection, d'harmonie, de sens ou de fin</i>	<i>dévalorisation complète de l'Être</i>
<i>monde des valeurs et monde des faits : confondus, associés, reliés, interdépendants</i>	<i>monde des valeurs et monde des faits : distingués, dissociés, séparés, indépendants</i>

3. Comment peut-on qualifier les considérations ou éléments présents dans l'ancienne conception du monde mais plus dans la nouvelle ?

L'ancienne représentation était plus théologique — quoique Dieu n'est pas encore totalement exclu des considérations purement scientifiques avant Laplace, au XIX^e siècle — et ontologique ou métaphysique, c'est-à-dire reposant sur des principes et des considérations qu'aucune expérimentation ne pourrait tester.

4. Interprétation philosophique : la nouvelle conception du monde, qui s'est manifestée avec évidence à partir du XVII^e siècle, apparaît-elle comme un progrès ?

Cette nouvelle conception du monde apparaît bien comme un progrès, mais avant tout d'un point de vue savant, scientifique, puisque la science moderne, expérimentale surtout, se met en place. Elle n'induit pas automatiquement un autre type de progrès, moral, politique, technique ou commercial. Les hommes ne se sont pas mis en même temps à expérimenter une justice humaine universelle, la démocratie, le remplacement de tous les artisanats par le machinisme ou le négoce mondialisé et monétisé dans un grand marché unique — si tant est que ce fut un progrès. Cependant, il est indéniable que le progrès scientifique a peu à peu influencé tous ces domaines.